

contre les diarrhées, est susceptible de combattre la *constipation*. Il suffit de l'ordonner à hautes doses (20 grammes à jeun). M. Hayem, qui conseille cette méthode dans la constipation ancienne, recommande préalablement de vider l'intestin à l'aide de grands lavages d'eau salée chaude (25 à 30 grammes de sel par litre).

Personnellement, nous avons n'avoir retiré aucun avantage de cette méthode. Le bismuth à hautes doses ne constipe pas toujours. C'est tout ce que notre expérience nous permet de conclure. Aussi n'oserions-nous recommander ce traitement contre la constipation habituelle.

Nous l'avons tenté sans succès contre la constipation de l'entérite muco-membraneuse; la belladone, l'huile de ricin, les lavements d'huile d'olive chaude, 50 à 100 gr. le soir et gardés la nuit, sont autrement efficaces.

3o *Usage externe*. — Aucun inconvénient ne signale l'emploi du sous-nitrate de bismuth dans le *coryza*, sous forme de poudre à priser :

Sous-nitrate de bismuth, 5 grammes.

Poudre de café torréfié, 10 grammes.

Menthol, 0 gr. 10.

Us. ext.

Ou encore dans les *prurits* :

Sous-nitrate de bismuth, 10 grammes.

Poudre de talc, 40 grammes.

Us. ext. Pour poudrer.

Dès qu'il s'agit de surfaces suintantes étendues, il faut se montrer circonspect. Des *accidents toxiques* sont à craindre. On a même signalé des cas de mort. Halme traitait une femme atteinte de brûlures étendues par une pommade au bismuth à 10 pour cent; l'application était renouvelée matin et soir. La femme ressentit bientôt un mauvais goût dans la bouche; un liseré noirâtre envahit ses gencives, des taches noires se montrèrent sur la langue. De la diarrhée, de la fièvre et de l'albuminurie précédèrent la mort, qui ne tarda pas.

A remarquer que les empoisonnements ont fréquemment suivi le pansement des brûlures. L'apparition d'un liseré gingival noirâtre annonce les premiers signes de l'intoxication, qui peut demeurer bénigne; à un degré plus accusé, une stomatite se montre avec plaques noires sur la muqueuse buccale. Lorsque ces plaques s'ulcèrent, des phénomènes généraux apparaissent: hoquet, fièvre, diarrhée, albuminurie, et une haute gravité assombrit le pronostic.

Même ingéré par voie stomacale, le sous-nitrate de bismuth a provoqué des désordres graves. Toutefois c'est moins à titre thérapeutique que comme agent permettant après son ingestion l'exploration radioscopique du tube gastro-intestinal, que les accidents ont été relatés. MM. Bensaude et Agasse-Lafor ont fait prendre 30 gr., puis 45 gr. à une femme de 20 ans atteinte de sténose intestinale, qui devait se faire radioscoper. De l'angoisse, des convulsions survinrent qui mirent les jours en danger. Il y eut de l'hypothermie et de la cyanose. Finalement, la guérison se produisit.

Ces doses de 30 à 45 gr. nécessaires pour la radiologie, sont dangereuses. Les doses de 15 à 20 gr. ne réservent point pareils déboires. M. Hayem a prescrit le

remède à un millier de malades sans le moindre accident. Nous-mêmes l'avons ordonné plusieurs centaines de fois à ces doses de 15 à 20 gr. Les malades n'ont jamais accusé le moindre signe toxique. Il convient sans doute d'être prudent dans les cas de sténose qui, en retenant le médicament, empêchent son évacuation et transforment le nitrate insoluble en nitrite toxique. Mais nous avons vu que les sténoses ne réclament guère le traitement par le sous-nitrate de bismuth. Pratiquement, l'hypochlorhydrie et l'ulcère demeurent les indications de choix. Dans ces maladies les intoxications n'apparaissent pas.

Les radiologistes également, devront se souvenir des intoxications possibles. Mais l'emploi du bismuth ne répond pas chez eux à la nécessité d'un usage thérapeutique. MM. Bensaude et Agasse-Lafor conseillent, en plus, de n'administrer le remède ni aux nourrissons ni par voie rectale. Pour éviter les accidents, des substitutions ont été proposées. Boehme vante l'oxyde hydraté de bismuth, qui ne se transforme pas en nitrite; M. Aport opine pour le sous-gallate de bismuth; M. Barié recommande la poudre de talc ou la craie préparée.

Nous préférons le sous-nitrate de bismuth. A hautes doses, il constipe moins que ces dernières préparations, et toutes précautions prises en vue de restreindre son usage aux applications convenues, aucun risque n'est à redouter.

in *Jnal. des Praticiens*.

Société Médicale de Montréal

SEANCE DU 5 OCTOBRE 1909

Présidence de M. le Dr St-Jacques

Membres présents: MM. les Drs E. P. Benoit, Bourgeois, Latreille, Leduc, Derome, Marion, Larauée, Hervieux, Boucher, Asselin, Malouf, J. N. Roy, Dion, Ethier, Décarie, Nutter, St-Denis, Eug. Gagnon, St-Pierre, Racicot, Bourgoin, de Cotret, Robichon, Bousquet, Hingson, Bernard, Lanoie, Panneton, St-Jacques, Verner.

Correspondance. — Après lecture et adoption de son rapport, le secrétaire fait part à l'assemblée d'une offre de M. J. A. Dumas, qui s'engage à photographier tous les membres de la Société si le Comité veut bien les diriger vers son atelier. L'initiative de la réponse à donner est laissée au Comité de Régie.

À une autre invitation qui lui est faite de s'affilier à la Fédération Catholique des sociétés acadiennes et canadiennes-françaises, la Société Médicale préfère répondre négativement pour des raisons d'ordre intime.

M. le Dr St-Jacques exprime aussi un vœu de M. le curé Lepailleur, qui dans sa campagne en faveur de l'hy-